

on suspecte mes actes les plus innocents
parce que je ne veux pas me marier, à
tel point qu parfois je veux mourir. je veux
m'en aller de ce monde qui m'est étranger.
J'ai dit l'autre jour à maman que je
voulais devenir poète. elle a eu un
sourire méprisant qui m'a acablé. je n'avais pas encore
reçu votre lettre. O Maitre, merci, merci de tout
mon cœur pour l'espoir que vous m'avez donné!
Je me donnerai toute à la Divine Poésie et si
un jour j'arrive à devenir quelque chose je n'oublierai
jamais que c'est à vous que je le dois et mon premier
recueil de ~~Vos~~ vous sera humblement dédié
si toutefois vous daignez y voir figurer votre nom...
Maintenant je ne vous suis plus si connue que
ça. non n'est-ce pas? Vous ne me verrez pas
mais qu'importe! Celle qui vous avait intéressé
d'autrefois ne vit plus: elle est morte depuis
qu'on n'a pas voulu d'elle dans ce monde: elle ne
sent plus travailler, elle a trop peur!

Toujours sous même à écriv
une dernière fois pour me
dire que vous acceptez
cette Amélie Constant qui
est peut-être la plus vraie
et la plus sincère...

Votre petite
Amélie

Chez Maitre

Votre lettre m'a comblée de joie aussitôt
qu'elle m'est venue. Je l'ai emportée dans
le jardin loin des regards curieux, et là
dans un coin qui m'est particulièrement
cher je l'ai lu et relu plus de
vingt fois: j'ai béni le hasard qui a
permis que je vous connaisse et j'ai
profondément regretté de ne vous avoir pas
connu plus tôt: je vous aurais dit toutes
mes souffrances et qui sait, vous m'auriez
peut-être un peu soulagée, vous auriez

atteintes mes chagrins car personne jusqu'à
présent ne m'a parlé comme vous l'avez
fait : personne n'a eu un mot de consola-
tion lorsque j'aimais sans espoir : on
me traitait de folle, d'hallucinée, de
neurasthénique ; mes amies se détournaient
de moi trouvant mes regards trop fixes :
le monde ne conceit pas que l'on
puisse aimer sans être aimé : je n'avais
pour seuls amis que Musset que j'adore
et Tannhauser qui est presque un
Dieu pour moi : de l'un je comparais
les souffrances aux miennes ; avec l'autre
je tâchais d'oublier sans y parvenir car
j'aimais j'aimais follement on étoit trop
faible pour comprendre la profondeur
de cet amour : il me trouvait trop
passionnée trop sentimentale à ce que

n'ai-je eu au lieu d'un cœur
un morceau de pierre ! j'aurais été plus
heureuse peut-être ! les hommes préfèrent la
femme qui les jure de bien à celle qui ne
vit que pour Dieu et ne pense que pour
Lui : comprenez-vous ça, vous, Maïhi ? ...
Maintenant j'ai froid à l'âme : il me
semble que dans ce pauvre cœur brisé
il n'y a plus qu'un peu de cendres !
non elle n'est pas noble mon âme !
au contraire elle est très très lâche !
elle aurait dû se relever jus qu'à présent
le Poëte fera-t-elle ce que le temps
n'a pas pu faire ? Vous m'en donnez
l'espoir, Maïhi soyez béni ! Votre Amitié
sera pour moi quelque chose de
très grand peut-être l'unique joie de
ma vie : mais je ne pourrais plus
vous écrire hélas ! on me surveille,